

**RAPPORT
DE
CONSULTATIONS
PUBLIQUES**



ԵՌԱՅԻ ԴՆԿՏՐՈՏԻՅԵ
Kativik Iisarniliriniq

INUIT QAUIMAJUQANGIT

CULTURAL KNOWLEDGE...

- 62% Inuit Culture
- 48% Land-based Skills
- 46% Inuktitut
- 25% Arts

Values

An **institute** based on **INUIT VALUES** that respects both cultural and western ways.

A **hybrid** between traditional **CULTURAL Education** & western **technical** and **professional** training.

Creating lawyers, doctors, parents, engineers, teachers and **community members** who can skin a seal and find their way on the land & in **both worlds**.

Imagining a post-secondary Institute in

14,045
Inhabitants

(2021 Censuses)

90% Inuit

NUNAVIK

67 Comments at Consultation

120 Student Surveys Completed

423 Data Points

109 Questionnaires Completed

127 Calls to the FM Show

WESTERN KNOWLEDGE...

- 38% Health + Science
- 36% Business Management
- 30% Governance + Politics
- 30% Humanities

Certification

COUNTRY FOOD

COMMUNITY

The methodology
INUGUINIQ

The process of making a
WHOLE HUMAN BEING

The goal of Education
SILATUNIQ

A respectful
State of being

Closer to Home
= perseverance

Happiness
= The GOOD Life

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier toutes les personnes dans les communautés qui ont pris le temps de contribuer à ce travail en appelant lors des consultations FM, en écoutant celles-ci et/ou en assistant aux activités en personne. Le niveau d'engagement et de démocratie directe au Nunavik est incroyable. Les gens se soucient de l'éducation des jeunes du Nunavik.

Nous devons notre plus profonde gratitude aux professionnels et professionnelles qui ont aidé à rendre les consultations possibles dans chacune des communautés, en particulier :

KUJJUARAAPIK : Daphne Tooktoo, Sarah Kitishimik, Lizzie Nivixie

UMIUJAQ : Lucy Ann Qittosuk, Sarah Tookalook

INUKJUAQ : Annie Mina, Anna Samisack, Joy Nayoumealuk

PUVIRNITUQ : Akinisie Novalinga, Tilly Aupaluk, Aipilie Kenuajuak, Theresa Etok

AKULIVIK : Johnny Alayco, Trudy Ikey

IVUJIVIK : Thomassie Mangiok, Qumaq Iyaituk, Passa Mangiuk

SALLUIT : Darrel Atagotaaluk, Nick Morrisset

KANGIQSUJUAQ : Eyuka Pinguatuq, Bentley Anderson

QUAQTAQ : Tommy Annatok, Daisy Angnatuk, Hervé Viens, Kayla Meeko

KANGIRSUK : Minnie Annahatak, Kitty Annahatak, Betsy Annahatak, Robin de Vailly Lafortune

AUPALUK : Janice Grey, Sarah Grey, Yawo Elom Akpo

TASIUJAQ : Frances Agro, Hilary Troyer

KUJJUAQ : Nancy Saunders, Anthony Kauki, Eva Kauki, Mary Saunders

KANGIQSUALUJUAQ : Andrea Brazeau, Nancy Etok, Alex Foreman

L'évaluation des besoins qui a mené à ces consultations a débuté sous la forme d'une collaboration entre les Services aux étudiants postsecondaires et le Service de l'éducation des adultes et de la formation professionnelle (EAFP) de Kativik Ilisarniliriniq (KI). Lisa Mesher a mené en grande partie ces efforts, tandis que Mamadou Diop, Suzanne Naluiyuk et Phebe Bentley ont guidé et soutenu l'équipe de consultation. Jade Bernier, du Service des communications, a été une conseillère précieuse. Hugo Jourdain nous a apporté une aide indispensable pour l'analyse des données des sondages. Daniel Brière nous a fourni son assistance pour la conception graphique des enregistrements graphiques.

Les consultations ont été financées par le Service de l'emploi durable de l'Administration régionale Kativik (ARK), un partenaire de longue date de KI pour améliorer l'accès à l'éducation postsecondaire au Nunavik.

KI travaille également avec la Direction des relations avec les Premières Nations et les Inuit du ministère de l'Enseignement supérieur du Québec, notamment avec Loïc Di Marcantonio, Josiane Asselin, Jean Perron et Valerie Soucy.



SOMMAIRE

En 2023-2024, Kativik Ilisarniliriniq (KI) a tenu une série de consultations publiques concernant l’ouverture d’un établissement postsecondaire au Nunavik (un collège et/ou une université avec un emplacement physique et un programme d’enseignement régulier). La réponse des gens fut extrêmement positive. Il ne fait aucun doute que les Nunavimmiut veulent un établissement postsecondaire dans leur région. La population souhaite que cet établissement soit fondé sur les valeurs inuit et sur l’Inuit Qaujimausigut (le savoir traditionnel inuit), qu’il soit dédié à la transmission de la culture inuit et de l’inuktitut et qu’il délivre des certifications postsecondaires qui sont reconnues tant à l’intérieur qu’à l’extérieur de la région. À l’heure actuelle, le cadre juridique québécois n’est pas assez flexible pour répondre aux attentes de la population. KI doit donc travailler avec Makivvik et le gouvernement du Québec pour créer un nouveau cadre, qui permettra à ce futur établissement de répondre aux besoins exprimés par les Nunavimmiut lors des consultations.

INTRODUCTION

Depuis au moins 1985, les Nunavimmiut réclament la fondation d’un établissement postsecondaire dans leur région. Il y a eu plusieurs consultations régionales importantes qui ont abordé le sujet au cours des quatre dernières décennies, de même que deux études de faisabilité (voir la chronologie des consultations). Les jeunes du Nunavik se sont fait l’écho de cet appel à la création d’un collège ou d’une université près de chez eux lors du First Peoples’ Postsecondary Storytelling Exchange¹. Ils ont également fourni des recommandations pour l’enseignement supérieur au Nunavik, en collaborant à un projet de recherche parallèle intitulé « Inuit sovereignty in post-secondary education »². Plus récemment, le ministère de l’Enseignement supérieur du Québec (MES) a commandé une étude de préaisabilité en 2023³. Cette étude a conclu que les Nunavimmiut devaient être consultés « pour cerner davantage les besoins, les attentes et les appréhensions de la population, ainsi que les enjeux de localisation et de taille de l’établissement avec ses composantes réparties sur le territoire. » (Groupe DDM, 2023, p. VIII).

Dans les années 1960, les Québécois et Québécoises estimaient que leurs enfants avaient « accumulé des retards d’au moins une génération » (Fortin P. M., 2022, p. 404) sur les autres provinces en matière d’éducation. C’est ce qui a mené à la création d’un nouveau système d’enseignement postsecondaire dans la province : les cégeps⁴. Conçu en partie pour rendre l’éducation postsecondaire accessible aux régions rurales du Québec, ce système a révolutionné la province, lui permettant d’évoluer d’une « culture traditionnelle de décrochage massif au niveau secondaire vers une culture de passage maintenant quasi obligé au niveau postsecondaire. » (Fortin, Van Audenrode et Havet, 2004, p. 5). Avec leurs taux de diplomation de 18,1%⁵, les écoles du Nunavik ont cruellement besoin d’une révolution semblable (Lévesque et Duhaime, Nunavik Employment Profile and Trends at a Glance, 2022, p. 1).

Les cégeps ont également apporté de nombreux avantages socioéconomiques à la province. Selon l’économiste Pierre Fortin, l’excellente performance du Québec en matière d’éducation postsecondaire, qui est en grande partie attribuable aux cégeps, contribue à améliorer l’emploi et les salaires, tout en réduisant les inégalités sociales. De plus, au-delà de leurs fonctions éducatives, les cégeps contribuent à promouvoir la persévérance scolaire, à retenir les jeunes dans les régions, à soutenir le développement économique local et à stimuler la vie culturelle en région (Fortin, Van Audenrode, et Havet, 2004, p. 4). Un établissement postsecondaire apporterait potentiellement ces mêmes avantages indirects au Nunavik.

Le Nunavik est très mal desservi en matière d’éducation postsecondaire. C’est la seule région du Québec qui ne possède pas d’établissement postsecondaire. Le Nunavik est aussi la seule région nordique du Canada qui ne possède pas de campus collégial ou universitaire. Les jeunes qui veulent poursuivre leurs études après le secondaire 5 doivent quitter la région. Les résultats sont prévisibles : seulement 5,5% de la population locale âgée de plus de 15 ans détient un diplôme, un grade ou un certificat postsecondaire, comparativement à 41,7% de la population québécoise dans son ensemble (Lévesque, 2021, p. 7). Or, 35% des emplois disponibles au Nunavik exigent un diplôme ou une certification postsecondaire quelconque (Lefebvre, 2011, p. 26). Étant donné l’écart entre les compétences officiellement reconnues au sein de la population locale et les compétences requises pour les emplois disponibles, il y a sous-représentation des Inuit dans les postes techniques, professionnels et administratifs des institutions qui régissent le Nunavik. Par conséquent, les Inuit ont moins de chances de gagner un salaire décent que la population non inuit largement minoritaire, qui affiche un taux d’emploi quasi plein (Lévesque et Duhaime, 2022, p. 4).

Depuis des décennies, les organisations du Nunavik organisent des programmes de formation pour combler cet écart. Bien que certains de ces projets aient connu du succès, l’éducation postsecondaire demeure très peu structurée dans la région. C’est un mélange disparate de projets pilotes, de formations en milieu de travail et de départs de gens pour étudier à des milliers de kilomètres de chez eux pendant plusieurs années consécutives. Si cette situation persiste, l’éducation postsecondaire demeurera hors de portée pour bien trop d’Inuit. Bref, ces programmes de formation ne suffisent pas à procurer au Nunavik les avantages que le système des cégeps a apportés au reste du Québec.

Mais quel genre d’établissement postsecondaire fonctionnerait au Nunavik? Un cégep? Une université? Autre chose? Qui dirigerait cet établissement? Comment fonctionnerait-il? Où serait-il situé? Quels programmes offrirait-il? En 2023, les commissaires de Kativik Ilisarniliriniq ont reconnu que leur organisation était la mieux placée pour répondre à ces questions. Ils ont donc assumé la responsabilité de tenir des consultations avec la communauté.



¹ Le First Peoples’ Postsecondary Storytelling Exchange, ou FPPSE (2016-2021), a recueilli des informations sur les expériences des jeunes autochtones en matière d’éducation postsecondaire à Montréal. L’objectif de ce projet était de promouvoir l’accès à une éducation culturellement pertinente dans la ville et la communauté. Pour de plus amples renseignements sur ce projet de recherche, visitez le <https://fppse.net/community/inuit-voices/>.

² « Inuit sovereignty in post-secondary education: Building college studies in Nunavik » est un projet de recherche doctorale en cours de Michelle Smith, en collaboration avec des jeunes Nunavimmiut et KI. Ces recherches ont notamment mené à la prestation de trois cours sur les arts et la culture, mis à l’essai au Nunavik en 2023.

³ Groupe DDM. « Étude de préaisabilité pour la mise en place d’un établissement d’enseignement postsecondaire au Nunavik. » Ministère de l’Enseignement supérieur du Québec, juin 2023.

⁴ Acronyme pour le terme *collège d’enseignement général et professionnel*. Au Québec (Canada), les cégeps sont des écoles publiques qui dispensent le premier niveau d’éducation postsecondaire. <https://www.cegepsquebec.ca/nos-cegeps/presentation/quest-ce-quun-cegep/>, consulté le 7 octobre 2024.

⁵ En novembre 2024, le taux de diplomation et de qualification au Nunavik était de 23,5 % (cohorte de 2015-2016 suivie sur une période de 7 ans). La même année, le taux de diplomation et de qualification pour l’ensemble du Québec était de 84,1 %. Source : https://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/PSG/statistiques_info_decisionnelle/Rapport-diplomation-qualif-sec-2023.pdf (consulté le 3 mars 2025).

ÉQUIPE DE CONSULTATION

QIALLAK NAPPAALUK (Kangiqsujaq)
ANNA KRISTENSEN (Kangiqsujaq)
OLIVIA IKEY (Kuujuaq)
LIZZIE TUKAI (Inukjuak)
MICHELLE SMITH (Université McGill)
JAMES VANDENBERG (KI)

ANIMATION LOCALE — Dans chaque village, l'équipe a travaillé avec d'anciens étudiants postsecondaires, des enseignants et des administrateurs (actuels et anciens) de KI ainsi que des aînés.

L'équipe a organisé un atelier de deux jours à Montréal, en invitant des Inuit vivant à Montréal et d'autres qui étudient actuellement au niveau postsecondaire. Les animateurs ont partagé leurs connaissances sur les méthodes d'enseignement et d'apprentissage des Inuit. Les gens qui ont participé ont exprimé leurs désirs et les principaux objectifs qu'ils envisageaient pour un collège ou une université au Nunavik. Les animateurs ont recueilli leurs commentaires et utilisé ceux-ci pour concevoir les consultations publiques.

Ces consultations se sont déroulées en inuktitut avec des enseignants, des jeunes, des aînés et des familles provenant des 14 communautés afin d'atteindre les buts suivants :

1. Définir des objectifs pour un futur établissement postsecondaire au Nunavik
2. Concevoir le curriculum et les approches d'enseignement
3. Discuter du ou des emplacements potentiels
4. Analyser les modèles et modes de gouvernance possibles

D'octobre 2023 à mars 2024, nous avons visité les 14 communautés et réalisé les activités suivantes :

1. Consultations en personne avec des élèves du secondaire, principalement de 3^e, 4^e et 5^e secondaire
2. Consultations téléphoniques diffusées sur la radio FM
3. Consultations publiques en personne

L'équipe a recueilli les données générées par les consultations sur la radio FM, les consultations en personne et les formulaires de sondage remplis par les gens présents aux consultations en personne. Le sondage auprès des élèves visait à évaluer les besoins des jeunes en matière de programmes d'enseignement. Le sondage réalisé lors des consultations publiques invitait les gens à définir des valeurs fondamentales, à classer en ordre de priorité des facteurs de sélection des premiers programmes, à indiquer les cours qu'ils souhaiteraient voir enseignés et à décrire les caractéristiques générales de l'établissement qu'ils aimeraient voir dans leur région.

Le processus de collecte de données a été un franc succès. 109 formulaires de sondage ont été remplis lors des consultations publiques, 120 formulaires de sondage ont été recueillis lors des consultations auprès des élèves, 127 personnes ont participé aux consultations téléphoniques sur la radio FM et 67 personnes ont fourni des commentaires en personne lors des consultations publiques. Cela représente un total de 423 points de données pour une population régionale de 13 188 personnes (2016), soit 3,2% de la population. Pour mettre les choses en perspective, c'est l'équivalent d'une consultation publique au Canada qui recevrait près de 1,25 million de réponses.

En ce qui concerne la portée des consultations, nous avons fait face à certaines contraintes. La vie dans les villages du Nunavik est très dynamique. Il se passe toujours quelque chose. Nos consultations entraient parfois en conflit avec des événements locaux. Néanmoins, les membres de l'équipe ont constaté que l'implication des gens dans les communautés était formidable. Nous avons bénéficié de contacts directs et privilégiés avec des centaines de personnes, ce qui serait difficile à reproduire dans le Sud ou en milieu urbain.

VALEURS INUIT, INUIT QAUJIMAUSINGIT

« C'est ce que nous voulons faire, pour que notre culture ne meure pas, même lorsque nous ne serons plus là. C'est ce que nous voulons transmettre. Nous voulons montrer comment faire les choses selon notre culture, pour qu'elle survive après notre départ. Si nous montrons ce que nous avons appris de nos ancêtres, cela se transmettra à nos descendants. De la même façon que ces connaissances nous ont été transmises. » - KANGIQSUJUAQ

« Le Nord a beaucoup à offrir. Les gens du Nord ont beaucoup à enseigner parce qu'ils ont survécu à l'environnement le plus rude qui n'a pas d'arbres. Ils savaient comment survivre et s'épanouir. Il y a beaucoup à apprendre de cela. Je veux que la culture inuit soit enseignée à cette future école. » - SALLUIT

« Dans la culture inuit, lorsque les femmes inuit apprennent à fabriquer des kamiit, cela équivaut à une réussite de niveau universitaire. »

- INUKJUAQ

Dans un premier temps, les Nunavimmiut conçoivent ce futur établissement postsecondaire comme un lieu pour pratiquer, enseigner et apprendre la culture inuit. Dans chacun des villages, les gens soulignaient l'importance de créer un lieu qui fournit une solide base en matière de culture inuit aux générations futures. Même ceux et celles qui n'ont pas explicitement mentionné la culture inuit semblaient tenir pour acquis qu'un tel établissement postsecondaire serait fondé sur les valeurs inuit et voué à la transmission de la culture inuit.

D'autre part, les Nunavimmiut ont clairement indiqué qu'une telle institution devait avoir un profond respect pour le savoir inuit et, par conséquent, pour l'inuktitut. Cette attente constitue, du moins en partie, une réaction à 75 ans d'éducation basée sur des systèmes occidentaux qui ont subordonné les modes de connaissance des Inuit. Le savoir inuit doit être profondément ancré dans cet établissement postsecondaire pour que le projet soit une réussite au Nunavik. Une personne de Kangirsuk a posé la question suivante lors des consultations téléphoniques : « Nous allons lui donner un nom en inuktitut et le construire, mais est-ce qu'il sera comme le Collège John Abbott? Ou est-ce qu'ils vont intégrer notre culture? » À Ivujivik, un aîné a mis en garde contre l'enseignement des connaissances inuit à un niveau superficiel, en expliquant que le calendrier traditionnel était lunaire. Les écoles de KI ont transposé les noms de 12 des 13 mois lunaires dans le calendrier grégorien, délaissant le 13^e. Selon cet aîné, cela revient à dire que 1 + 2 = 4. Le mois de juillet est enseigné comme étant *tuvaijaarut* (lorsque la glace se brise). Avec les changements climatiques, la glace se brise maintenant en juin, et même en mai à certains endroits :

« Les Inuit suivaient ce qu'ils observaient, donc même si la Terre a changé, leurs systèmes seraient toujours exacts. *tuvaijaarut* ne correspond donc pas au mois de juillet. Ils appelaient la lune apparaissant pendant (la débâcle) *tuvaijaarut*. C'était ainsi. Lorsqu'on tente d'enseigner des concepts inuit dans un cadre occidental, c'est comme dire qu'un plus deux font quatre, puis on laisse passer cela même si c'est faux. »

CURRICULUM ET APPROCHES ÉDUCATIVES

« *J'aimerais vraiment que cet établissement tienne compte à la fois de la réalité occidentale, où les certifications et diplômes sont importants, et des modes d'apprentissage culturels des Inuit.* »

- AUPALUK

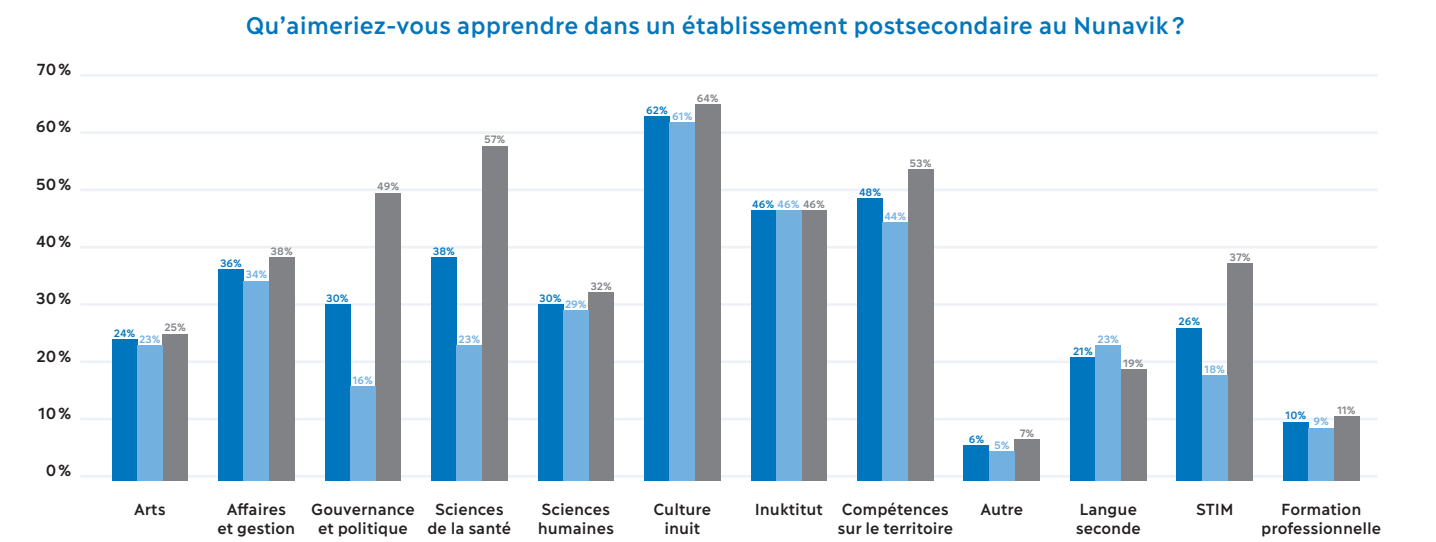
« *Étant donné que nous vivons dans l'Arctique, j'aimerais que les techniques de survie fassent partie des programmes. Que les élèves apprennent des choses à propos du territoire. Qu'on leur enseigne également comment s'y déplacer et s'y adapter. Il serait bon de transmettre ces compétences que nous avons apprises de nos parents. Les mathématiques sont aussi très importantes parce qu'elles sont liées à tous les aspects de la vie. Elles nous apprennent à penser.* » - AKULIVIK

« *S'il y avait des cours d'inuktitut, enseignés en inuktitut, ce serait incroyable. Je ne trouve pas les mots pour expliquer ou exprimer à quel point ce serait fantastique. Un curriculum entier basé sur l'inuktitut? Cela rendrait notre langue 100 fois plus forte!* » - KANGIRSUK

Les sujets potentiels qui seraient enseignés dans un établissement postsecondaire ont dominé beaucoup des discussions, tant lors des consultations par radio FM que lors des rencontres en personne. Les Nunavimmiut réclamaient constamment l'enseignement de matières liées à la culture inuit. De même, dans les sondages, la culture inuit est ressortie en tête de toutes les matières possibles (62%), suivie des compétences axées sur le territoire (48%) et de l'inuktitut (46%). Ces matières étaient aussi populaires auprès des élèves du secondaire que du public.

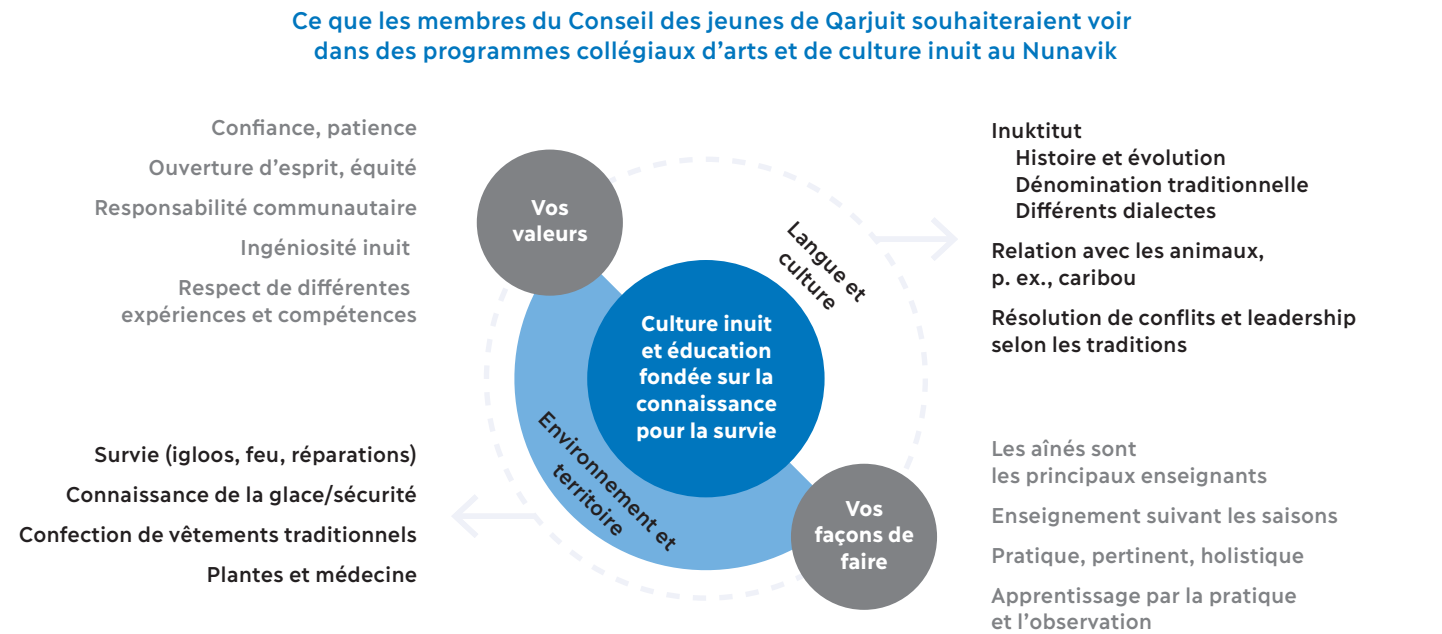
Les résultats préliminaires de l'étude « Inuit sovereignty in post-secondary education » indiquent que l'inuktitut, les arts traditionnels et les activités pratiquées sur le territoire sont les trois principales matières, en ordre d'importance, que les jeunes Inuit aimeraient voir dans les programmes collégiaux au Nunavik⁶. Les élèves qui ont suivi les cours collégiaux pilotes au Nunavik ont exprimé leur satisfaction de pouvoir apprendre des aînés et experts locaux « à la manière des Inuit », ce qui inclut des apprentissages pratiques, de l'attention et du soutien à leur égard ainsi qu'un respect de leur capacité d'exceller. L'importance des approches et valeurs de l'enseignement inuit a été soulignée lors d'une discussion avec les membres du Conseil des jeunes de Qarjuut, qui ont indiqué que les compétences en survie devaient être au cœur de tout programme postsecondaire s'adressant aux Inuit (voir la Figure 2). En même temps, le Conseil a noté que des domaines comme la médecine et le génie sont importants et qu'ils peuvent être enseignés en respectant l'Inuit Qaujimausingit.

FIGURE 1



⁶ 116 formulaires de sondage ont été remplis par des Nunavimmiut qui sont au secondaire ou qui sont des étudiants actuels et anciens au niveau postsecondaire. Ces sondages visaient à obtenir des commentaires de la communauté pour orienter la création d'un programme d'études collégiales en arts et culture au Nunavik.

FIGURE 2



Il est également évident que les Nunavimmiut s'attendent à ce qu'un tel établissement offre des programmes menant à des certifications techniques et professionnelles selon le système occidental. Ces certifications doivent être reconnues à l'intérieur et à l'extérieur de la région. Les formations en sciences de la santé (38 %), en affaires et en gestion (36 %), en gouvernance et en politique (30 %) et en sciences humaines (30 %) étaient également populaires dans le sondage. Fait intéressant, les sciences de la santé, la gouvernance et la politique étaient beaucoup plus populaires au sein de la population adulte générale qu'auprès des élèves du secondaire, tandis que les sciences humaines, les affaires et la gestion étaient aussi populaires dans les deux groupes.

Le désir d'avoir accès autant à une éducation culturelle qu'à des certifications reconnues à l'extérieur de la région cadre avec les consultations publiques antérieures sur l'éducation postsecondaire. Le rapport *Silaturnimut* préconisait à la fois la création d'un collège au Nunavik (Nunavik Educational Task Force, 1992, p. 73) et d'un institut du patrimoine/collège axé sur le territoire (p. 76). Betsy Annahatak, de Kangirsuk, note ceci : « En prenant des éléments des deux cultures — inuit et occidentale — nos jeunes peuvent plus facilement acquérir des compétences, des connaissances et des valeurs leur permettant de s'épanouir en tant qu'Inuit dans le monde d'aujourd'hui. » Un établissement postsecondaire dans la région permettrait ainsi aux jeunes de développer des « compétences biculturelles » (Annahatak, 2014, p. 31).

EMPLACEMENT

« Si c'est dans le Nord, c'est chez nous. » - INUKJUAK

« Vu que nous avons différents dialectes, je pense qu'il serait bon que l'école compte trois emplacements au Nunavik : un près de la baie d'Hudson, un près du détroit d'Hudson et un autre près de la baie d'Ungava. » - IVUJIVIK

« Je pense que les jeunes le méritent vraiment. Nos jeunes méritent de bonnes choses et ils méritent une éducation qui leur permet d'aller loin. Et ici, c'est difficile, très difficile pour les jeunes d'aller loin parce qu'au final, ils doivent partir. Et qui d'entre nous aime vraiment partir ? » - SALLUIT/MONTRÉAL⁷

« Je propose Inukjuak comme lieu pour le collège. » - INUKJUAK

« Assurez-vous qu'il soit situé dans un endroit où il n'y a pas de brouillard. » - KUUJJUAQ

Le choix des lieux représentait un autre sujet de discussion populaire lors des consultations. En général, les opinions des gens étaient orientées vers une ou plusieurs des possibilités suivantes :

1. Un village en particulier.
2. Un établissement au Nunavik, peu importe le village.
3. Plusieurs campus pour refléter la diversité culturelle, linguistique et géographique du Nunavik et pour démocratiser l'accès.
4. Des considérations pratiques, comme les infrastructures locales (fiabilité des pistes d'atterrissage et des systèmes d'eau et d'égouts) et les conditions météorologiques, doivent être les facteurs les plus importants dans le choix des lieux.

Selon les estimations de l'étude de préféabilité du MES, une telle institution pourrait accueillir 340 élèves et un personnel comptant 75 personnes (Groupe DDM, 2023, pp. VI-VII). S'il est établi qu'un ou plusieurs campus verront le jour, le MES devra élaborer un processus de sélection en consultation avec des organisations locales (corporations foncières, KI, Makivvik), en vertu duquel les villages pourront soumettre des offres pour l'accueil d'un campus et décrire l'infrastructure nécessaire à son bon fonctionnement.

⁷ De Smith, « Inuit sovereignty in post-secondary education: Building college studies in Nunavik », 2023.

GOUVERNANCE

«Ce serait bien si nous pouvions déterminer notre destin en matière d’éducation... L’idéal serait d’avoir notre propre école, où nous pourrions pratiquer et enseigner notre culture sans être bloqués.» - **IVUJIVIK**

«Maintenant que nous allions faire partie du système d’éducation [en 1975]... nous pensions que nous allions être aux commandes. Cependant, à notre grand désarroi, nous avons appris que nous n’avions aucun pouvoir. Le contrôle appartenait au ministère de l’Éducation du Québec. Il avait le pouvoir, c’est le père de l’éducation.» - **KANGIRSUK**

«Depuis que je suis très jeune, je songe avec passion à des façons d’améliorer le système d’éducation dans le Nord et de le rendre plus accessible. Je pense que c’est une excellente façon d’y arriver. S’il y avait un collège ou une université ici, je voudrais absolument y aller. J’aimerais beaucoup y travailler et travailler avec les gens qui y sont. Je suis enthousiaste de voir jusqu’où ce projet ira et jusqu’où cela mènera beaucoup de gens.» - **SALLUIT/MONTRÉAL** ⁸

S’il y avait un tel établissement dans la région, qui en assurerait la direction? Le mandat de KI est énoncé à l’article 17.0.3 de la Convention de la Baie James et du Nord québécois (CBJNQ) : «La Commission scolaire Kativik a compétence sur l’enseignement élémentaire et secondaire et l’éducation des adultes et en a la responsabilité.» (Convention de la Baie James et du Nord québécois, 1975). KI n’a pas compétence sur les programmes postsecondaires dans la région, mais elle possède une infrastructure qui peut accueillir des programmes postsecondaires ainsi que des décennies d’expérience de collaboration avec des collèges et des universités. Si KI devait avoir compétence sur l’éducation postsecondaire au Nunavik, il faudrait modifier l’article 17 de la CBJNQ pour tenir compte de l’élargissement de son mandat.

Une autre possibilité serait de créer une institution indépendante pour dispenser l’enseignement postsecondaire au Nunavik. Au Québec, chaque cégep est dirigé par un conseil d’administration dont la composition est déterminée par la Loi sur les cégeps. Cela permet aux communautés, aux parents d’élèves, aux enseignants et aux élèves d’être représentés. Une institution indépendante pourrait offrir davantage de flexibilité qu’une institution dirigée par KI, mais elle devra constituer ses ressources humaines et matérielles à partir de zéro.

Que KI prenne en charge l’éducation postsecondaire ou qu’une institution indépendante soit créée, il y a manifestement une volonté et un désir de la communauté à cet égard. Les Nunavimmiut possèdent une riche expertise en matière d’éducation, ce qui peut aider à concrétiser ce projet. Les jeunes ont également exprimé le désir de participer au développement de l’éducation dans leur région (Rodon et al., 2015; Smith et al., 2023). Pour ce faire, Makivvik et le gouvernement du Québec devront vraisemblablement signer une entente complémentaire à la CBJNQ. Le cadre juridique actuel au Québec ne permet pas de répondre efficacement aux attentes que les Nunavimmiut ont clairement exprimées lors des consultations de 2023 - 2024 et au cours des 40 dernières années.

⁸ Smith, M., « Inuit sovereignty in post-secondary education: Building college studies in Nunavik », 2023.

MODÈLES POSSIBLES POUR UN ÉTABLISSEMENT POSTSECONDAIRE AU NUNAVIK

«Ma première question : est-ce que c’est pour un collège ou une université ?» - **AKULIVIK**

«Voici ce que j’aimerais voir au Nunavik. D’abord, Nunavik Sivunitsavut, puis les études collégiales, puis l’université. J’aimerais voir un établissement postsecondaire progressif.» - **KUUJJUAQ**

Quel type d’établissement postsecondaire le Nunavik accueillerait-il? Un collège? Une université? Une institution culturelle? Autre chose? Plusieurs options différentes existent dans le système d’éducation québécois. Les cégeps proposent des programmes techniques de trois ans qui mènent à des emplois précis, comme les soins infirmiers, les techniques policières ou l’administration des affaires, ainsi que des programmes de deux ans qui préparent à la poursuite d’études universitaires. À l’origine, les universités ont été fondées avec l’objectif abstrait de faire progresser la connaissance humaine, mais aujourd’hui, elles forment aussi des enseignants, des médecins, des avocats, des ingénieurs, des scientifiques, des artistes et bien d’autres encore. Dans son étude de faisabilité de 2023, le MES décrivait les modèles possibles qui sont reconnus au Québec, en évaluant les avantages et inconvénients de chaque modèle. Peu importe le modèle choisi, Makivvik et le gouvernement du Québec devront mettre en place un cadre juridique pour assurer que l’établissement est ancré dans la culture inuit.

UN COLLÈGE PROPRE AU NUNAVIK

Au Québec, il existe deux types d’établissements d’enseignement au niveau collégial : les cégeps et les collèges privés. À l’heure actuelle, il n’existe pas de cadre juridique pour le secteur postsecondaire au Nunavik. Ainsi, si un établissement postsecondaire devait voir le jour dans la région, il serait tenu de respecter des lois créées pour le sud du Québec. Cette situation empêcherait ledit établissement de répondre aux attentes de la population. Par exemple, la loi 14 (projet de loi 96) régit la langue dans les cégeps et les collèges privés. Selon la loi 14, seuls 2 des 28 cours requis pour obtenir un diplôme d’études collégiales (DEC) peuvent être enseignés en inuktitut⁹. Lors de la consultation à Kangirsuk, une personne avait ceci à dire au sujet de l’introduction des cours d’inuktitut à la Commission scolaire du Nouveau-Québec dans les années 1960 : «L’école gérée par la Commission scolaire du Nouveau-Québec (CSNQ) offrait en fait un enseignement minimal de l’inuktitut. Nous étions pitoyablement reconnaissants du fait que notre langue allait être incluse dans le programme.» De toute évidence, la loi 14 ne constituerait pas un cadre juridique approprié pour la construction d’un établissement postsecondaire au Nunavik.



⁹ La loi 14 ne permet pas l’enseignement dans les langues autochtones. Le gouvernement du Québec s’est heurté à beaucoup d’opposition de la part de groupes et d’organisations autochtones (y compris KI). Par conséquent, le ministère de l’Enseignement supérieur a fait des exceptions temporaires et restreintes pour certains peuples autochtones, ce qui a notamment permis l’enseignement de deux cours d’inuktitut au lieu du français langue seconde. Ces exceptions expireront en 2027. <https://www.legisquebec.gouv.qc.ca/fr/document/rc/C-11,%20r.%209.1%20>

UN CÉGEP PUBLIC

Selon l'étude de pré faisabilité du MES, un cégep indépendant jouirait potentiellement d'un niveau considérable de gouvernance locale et d'un financement public important. De plus, un tel établissement pourrait délivrer des certifications qui seraient reconnues à l'extérieur de la région. Chacun de ces facteurs devra être soigneusement examiné et adapté pour que le modèle du cégep réponde aux désirs de la population, tout en tenant compte de la réalité du Nunavik en matière de prestation de l'enseignement.

UN COLLÈGE PRIVÉ

L'étude de pré faisabilité n'a pas retenu le collège privé comme modèle vu qu'il offre peu de possibilités en matière de gouvernance locale et de financement public. Cette situation risque d'entraîner une hausse des frais de scolarité. Toutefois, ce modèle ne devrait pas être totalement exclu. Tous les modèles exigeront des négociations et des changements juridiques. Étant donné que la CBJNQ peut supplanter les lois du Québec, il sera peut-être envisageable de négocier en faveur de l'établissement d'un collège privé bénéficiant d'une plus grande autonomie locale et d'un financement public plus élevé que les autres collèges privés de la province.



UNE UNIVERSITÉ PROPRE AU NUNAVIK

Plusieurs participants et participantes ont exprimé le désir d'avoir une université dans la région. En général, les universités disposent d'une plus grande autonomie que les cégeps au Québec. Les organisations chargées des revendications territoriales dans les quatre régions désignées des Inuit (Nunavut, Nunavik, Inuvialuit et Nunatsiavut) ont décidé de collaborer à l'ouverture d'une université dans l'Inuit Nunangat (voir <https://www.itk.ca/projects/inuit-nunangat-university>). KI a des personnes qui la représentent au sein de l'Inuit Nunangat University (INU) Task Force. L'objectif de ce projet est d'avoir au moins un campus dans chacune des quatre régions, y compris au Nunavik. Les cégeps sont considérés comme le premier niveau d'études postsecondaires au Québec. L'admission aux universités est généralement réservée aux gens qui détiennent un diplôme du cégep¹⁰. Pour obtenir du financement public et délivrer des certifications valides à l'extérieur du Nunavik, un établissement postsecondaire offrant des programmes de niveau cégep devra probablement ouvrir ses portes avant ou en même temps qu'un campus universitaire.

UN INSTITUT DU NUNAVIK

L'étude de pré faisabilité a également retenu le modèle de l'institut du Nunavik¹¹. À l'instar d'un cégep indépendant, un tel institut bénéficierait d'une gouvernance locale et d'un financement public, tout en fournissant des programmes culturellement pertinents et des certifications qui seraient reconnues à l'extérieur de la région. Ce type d'institut pourrait également offrir des programmes collégiaux et universitaires sous le même toit. Beaucoup des personnes consultées ont manifesté un intérêt pour une institution offrant différents niveaux d'enseignement. L'institut du Nunavik est le seul modèle qui permettrait à toutes ces voix de se faire entendre.

¹⁰ Certains élèves peuvent être admis à l'université sans DEC en tant qu'étudiants adultes et/ou par l'entremise de programmes de transition.
¹¹ Nom légal : Une institution définie par une loi la constituant et définissant ses limites, semblables à celles d'un ministère ou d'une université. L'exemple qui s'en rapproche le plus est le Conservatoire de musique et d'art dramatique du Québec. <https://https://www.conservatoire.gouv.qc.ca/fr/>



Peu importe le modèle choisi, il y aura des inconnus qui ne seront révélés que lors des négociations entre Makivvik et le gouvernement du Québec. Lors d'une entrevue de 2023 sur le sujet, Natasha MacDonald de Kuujjuaraapik, professeure adjointe en éducation à l'Université McGill, a dit ceci : «C'est comme quand on emménage avec quelqu'un. On ne sait pas comment ça va se passer jusqu'à ce qu'on le fasse. Il va simplement falloir choisir un modèle et se débrouiller.» (MacDonald, 2023)

QUE PEUT FAIRE KI ?

Étant donné que KI n'a pas compétence sur l'éducation postsecondaire au Nunavik, elle dispose de peu de ressources — en plus de n'avoir aucun budget dédié — pour construire un établissement postsecondaire. Cependant, il est fort probable que KI jouera un rôle de premier plan dans la création d'un établissement postsecondaire au Nunavik. Afin de réaliser ce rêve de longue date pour tant de Nunavimmiut, KI doit :

- 1. **PRENDRE LES DEVANTS.** Fournir les ressources dont elle dispose à Makivvik pour ses négociations avec le gouvernement, dans le but d'établir un cadre juridique et institutionnel approprié, que KI assume ou non la responsabilité de l'éducation postsecondaire au Nunavik.

- 2. **COLLABORER AVEC LES ORGANISATIONS DU NUNAVIK.** L'étude du MES suggère qu'il «sera nécessaire de concentrer la gestion et l'administration de tous les programmes d'enseignement postsecondaire (de niveau collégial) au sein d'une seule entité qui sera responsable de la coordination et de l'adaptation au contexte nordique.» (Groupe DDM, 2023, p. VII). KI a demandé du financement au MES pour centraliser la gestion et l'administration des programmes postsecondaires au Nunavik. La création de cette entité nécessitera la collaboration des principales organisations du Nunavik. KI a invité ces dernières à former un comité consultatif qui pourra guider le travail de l'entité administrative, tout en œuvrant à la création d'un établissement postsecondaire au Nunavik.

- 3. **COMMENCER DÈS MAINTENANT.** Lors de la consultation publique à Puvirnituq, un aîné a demandé dans combien de temps l'établissement pourrait ouvrir ses portes. Nous avons cité l'étude de pré faisabilité, qui estimait que le délai se situerait entre 7 et 10 ans, selon la volonté des autorités (Groupe DDM, 2023, p. VII). L'aîné a répondu : «**JE SONGE À LA MORT.**» En effet, il n'y a pas de temps à perdre. KI est en mesure de signer des ententes avec des établissements d'enseignement, en plus de posséder des décennies d'expérience en matière de collaboration avec des cégeps et des universités du Québec. KI peut continuer à travailler avec ces établissements pour élaborer des programmes qui répondent directement aux besoins exprimés lors des consultations. De tels programmes pourraient offrir un terrain d'essai pour déterminer ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas, tout en servant de base pour la création d'un établissement postsecondaire au Nunavik.



Bibliographie

Annahatak, B. (2014). *Silatuniq : Respectful state of being in the world*. Études Inuit Studies, 23-31.

Gouvernement du Canada. (1975). *Convention de la Baie James et du Nord québécois*. Tiré de <https://www.canada.ca/en/crown-indigenous-relations-northern-affairs/services/land-claims/claims-agreements.html>

Fortin, P. M. (2022). *L'effet des cégeps du Québec sur le nombre total d'années de scolarité*. Canadian Public Policy, 404-421.

Fortin, P., Van Audenrode, M., et Havet, N. (2004). *L'apport des cégeps à la société québécoise*. Fédération des cégeps.

Groupe DDM. (2023). *Prefeasibility Study for the Implementation of a Postsecondary Educational Institution in Nunavik*. Ministère de l'Enseignement supérieur.

Lefebvre, D. (2011). *Jobs in Nunavik : Results of a Survey of Nunavik Employers*. Kativik Regional Government.

Lévesque, S. (2021). *Employment in Nunavik : Profiles and Trends*. Quebec City : Université Laval.

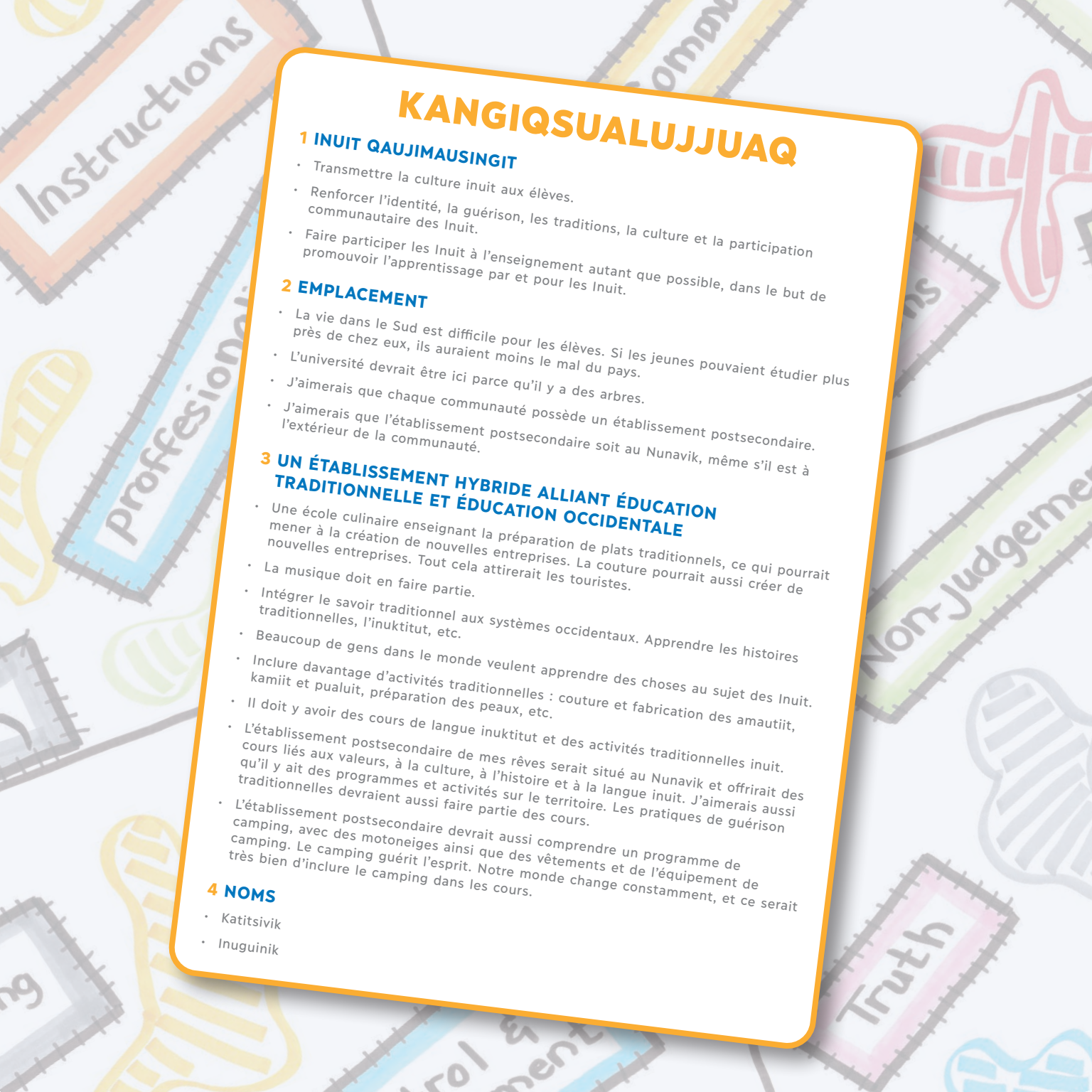
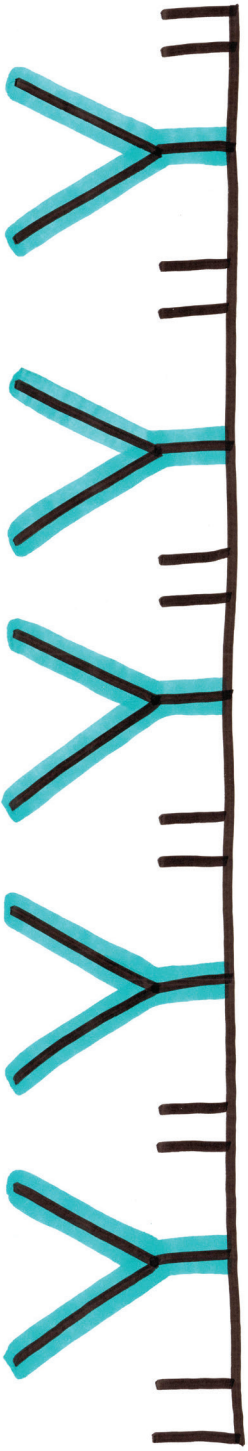
Lévesque, S., et Duhaime, G. (2022). *Nunavik Employment Profile and Trends at a Glance*. Quebec City : Université Laval.

MacDonald, N. (2023). Personal Communication. (J. Vandenberg, Interviewer)

Nunavik Educational Task Force. (1992). *Silaturnimut : The Pathway to Wisdom*. Montreal : Makivvik Corporation.

Rodon, T., Levesque, F., Kennedy-Dalseg, S. "Qallunaaliaqtut: Inuit Students' Experiences of Postsecondary Education in the South." *McGill Journal of Education*; 50 (1) Winter 2015: 97-118. <http://erudit.org/en/journals/mje/2015-v50-n1-mje02458/1036108ar/> accessed June 3, 2025.

Smith, M. "Inuit sovereignty in post-secondary education: Building college studies in Nunavik." 2023.



KANGIQSUALUJJUAQ

1 INUIT QAUJIMAUSINGIT

- Transmettre la culture inuit aux élèves.
- Renforcer l'identité, la guérison, les traditions, la culture et la participation communautaire des Inuit.
- Faire participer les Inuit à l'enseignement autant que possible, dans le but de promouvoir l'apprentissage par et pour les Inuit.

2 EMPLACEMENT

- La vie dans le Sud est difficile pour les élèves. Si les jeunes pouvaient étudier plus près de chez eux, ils auraient moins le mal du pays.
- L'université devrait être ici parce qu'il y a des arbres.
- J'aimerais que chaque communauté possède un établissement postsecondaire.
- J'aimerais que l'établissement postsecondaire soit au Nunavik, même s'il est à l'extérieur de la communauté.

3 UN ÉTABLISSEMENT HYBRIDE ALLIANT ÉDUCATION TRADITIONNELLE ET ÉDUCATION OCCIDENTALE

- Une école culinaire enseignant la préparation de plats traditionnels, ce qui pourrait mener à la création de nouvelles entreprises. La couture pourrait aussi créer de nouvelles entreprises. Tout cela attirerait les touristes.
- La musique doit en faire partie.
- Intégrer le savoir traditionnel aux systèmes occidentaux. Apprendre les histoires traditionnelles, l'inuktitut, etc.
- Beaucoup de gens dans le monde veulent apprendre des choses au sujet des Inuit. kamiit et pualuit, préparation des peaux, etc.
- Il doit y avoir des cours de langue inuktitut et des activités traditionnelles inuit.
- L'établissement postsecondaire de mes rêves serait situé au Nunavik et offrirait des cours liés aux valeurs, à la culture, à l'histoire et à la langue inuit. J'aimerais aussi qu'il y ait des programmes et activités sur le territoire. Les pratiques de guérison traditionnelles devraient aussi faire partie des cours.
- L'établissement postsecondaire devrait aussi comprendre un programme de camping, avec des motoneiges ainsi que des vêtements et de l'équipement de camping. Le camping guérit l'esprit. Notre monde change constamment, et ce serait très bien d'inclure le camping dans les cours.

4 NOMS

- Katitsivik
- Inuguinik

KUUJJUAQ

1 INUIT QAUJIMAUSINGIT

- Un collège dirigé par des Inuit, où des enseignements culturels sont donnés par des aînés maîtrisant les langues, la culture et les arts inuit.
- Les employés que nous recevons du Sud pratiquent leur métier avec nous et apprennent de nous. Ils apprennent à faire leur travail en nous observant. Maintenant, ils intègrent les méthodes de travail des Inuit dans leurs propres activités professionnelles. C'est ainsi que les choses se passent aujourd'hui. Ils obtiennent leurs diplômes en travaillant avec les Inuit. Ils viennent ici pour nous apprendre ce que nous savons déjà. Ce qui nous différencie, c'est que nous, les Inuit, n'avons pas de documents qui certifient notre expertise. Nous devons certifier nos compétences sur papier si nous voulons combattre l'oppression.
- Axé sur la famille; axé sur la classe ouvrière; soutien psychosocial accru pour les élèves; horaires flexibles; différents niveaux d'éducation; différentes voies d'apprentissage.
- L'apprentissage de notre langue doit occuper davantage de place dans l'enseignement. Dans la société actuelle, notre langue est affaiblie par les appareils que nous utilisons au quotidien. Quel combat est le plus important? Protéger notre langue ou se tenir au courant des enjeux mondiaux? En écoutant parler les gens du Nunavik, je me rends compte que la tâche ne sera pas facile.

2 EMPLACEMENT

- Au Nunavik pour soutenir la culture inuit.
- Dans un lieu qui n'est pas brumeux.

3 UN ÉTABLISSEMENT HYBRIDE ALLIANT ÉDUCATION TRADITIONNELLE ET ÉDUCATION OCCIDENTALE

- Un lieu où nos traditions côtoient la vie moderne.
- Dans le passé, les programmes de formation en enseignement abordaient les déclencheurs d'émotions et les aspects psychosociaux de l'enseignement de notre histoire, dans le but de bien ouvrir ces discussions avec les élèves et de permettre la guérison. Je crois que c'est un élément fondamental de l'enseignement des compétences de la vie courante. Si nous voulons bien élever nos enfants, je crois que c'est essentiel aujourd'hui.
- Ce serait bien si nous avions un programme intensif de formation en enseignement. De cette façon, une étudiante de 19 ans pourrait suivre cette formation ici et devenir enseignante au bout de 2 à 3 ans, au lieu de devoir partir étudier à l'Université McGill.
- Pour ce qui est de nos compétences traditionnelles, si nous créons des modules d'apprentissage qui mènent à des certifications, nos aînés seront finalement reconnus comme des professeurs qui peuvent enseigner ces matières. Un diplôme est une série de modules. Par conséquent, je pense que si nous organisons nos connaissances traditionnelles en modules, nous pourrions nous doter de programmes qui mènent à des certifications officielles.

4 NOMS

- | | | |
|------------------------------------|--|----------------------|
| • Runnaquti
(« tu es capable ») | • Illiniavirjuaq | • Pigiallaavik |
| • Atjiliuniq | • Ilisarvimarik | • Pigunnasivik |
| • Illinniavimmarik | • Sivummu alluriarvik | • Sivumuarnik |
| • Muvik | • Alluvik
(« sauter vers l'avant ») | • Institut Ilitsivik |

TASIUJAJQ

1 INUIT QAUJIMAUSINGIT

- Je veux améliorer mes compétences à la chasse.
- Un lieu pour se faire des amis.
- La culture inuit et l'inuktitut doivent être les éléments fondamentaux.
- Je voudrais que l'inuktitut soit la seule langue d'enseignement.

2 EMPLACEMENT

- Un père a appelé lors des consultations à la radio FM. Sa fille, qui fréquentait un cégep à Montréal, est revenue à la maison parce qu'elle a vécu un choc culturel et n'avait pas accès aux aliments traditionnels. Elle n'est pas retournée à l'école depuis. Le père a suggéré qu'un établissement postsecondaire au Nunavik serait une bonne option pour les élèves qui ne veulent pas aller à Montréal.

3 UN ÉTABLISSEMENT HYBRIDE ALLIANT ÉDUCATION TRADITIONNELLE ET ÉDUCATION OCCIDENTALE

- Nous avons besoin d'accroître nos possibilités d'emploi.
- Dans les sondages, des élèves ont répondu à la question : « Qu'aimeriez-vous apprendre dans un établissement postsecondaire au Nunavik? »
- 4 ont répondu la chasse
- 3 ont répondu l'inuktitut
- 2 ont répondu le camping
- 2 ont répondu les sciences de la santé
- 1 a répondu le traîneau à chiens
- 1 a répondu la langue Inuktitut (inuktitut uqausiq)

4 NOMS

- Ilisarvik

AUPALUK

1 INUIT QAUJIMAUSINGIT

- Compassion
- Environnements d'apprentissage non compétitifs
- Préparer les futurs leaders du Nunavik
- Toutes les valeurs inuit
- Les élèves doivent croire en eux-mêmes et avoir suffisamment de motivation pour se lever et accomplir quelque chose chaque jour.

2 UN ÉTABLISSEMENT HYBRIDE ALLIANT ÉDUCATION TRADITIONNELLE ET ÉDUCATION OCCIDENTALE

- J'aimerais vraiment que cet établissement tienne compte à la fois de réalité occidentale, où les certifications et diplômes sont importants, et des modes d'apprentissage culturels des Inuit.
- Si nous voulons continuer de vivre au sein de nos communautés, en tant que prochaine génération, nous devons commencer à réfléchir aux rôles que nous voulons occuper pour soutenir nos communautés.
- Le programme doit tenir compte des besoins des communautés, comme les médecins, infirmières, enseignants, etc., mais aussi les vétérinaires, comptables, électriciens ou tout autre rôle nécessaire au fonctionnement de la société.
- Enseigner le savoir inuit, y compris la survie sur le territoire et les arts inuit.
- Culture
- De nos jours, beaucoup d'emplois peuvent se faire en télétravail, donc les élèves peuvent choisir d'étudier ou de faire énormément de choses.

3 NOMS

- Unina onnignak

KANGIRSUK

1 INUIT QAUJIMAUSINGIT

- J'ai entendu dire qu'il y a des gens qui supplient l'équipe de l'école culturelle (Piqquisilrivvik à Clyde River, NU) en pleurant, tellement ils veulent y être admis. Les femmes veulent apprendre à préparer les peaux de phoque et à fabriquer des kamiit ou des amaustiit. Les hommes veulent apprendre à fabriquer des kakivait et d'autres objets semblables. L'acquisition de ces compétences et connaissances peut renforcer la confiance, l'estime de soi et le sentiment d'être à la hauteur, peu importe la profession que l'on occupe. Dans la vidéo, par exemple, nous avons vu Tunu Napartuq, qui était fier d'être Inuk grâce à ce qu'il avait appris, mais d'autres pleuraient et exprimaient une profonde tristesse parce qu'ils avaient perdu leur langue.
- Nous avons besoin d'un endroit qui réveillera nos jeunes!

- L'école gérée par la Commission scolaire du Nouveau-Québec (CSNQ) offrait en fait un enseignement minimal de l'inuktitut. Nous étions pitoyablement reconnaissants du fait que notre langue allait être incluse dans le programme. Nous, les aînés, n'avions appris que l'anglais, mais nos frères et sœurs plus jeunes et nos futurs enfants auraient la chance d'apprendre un peu d'inuktitut. Pathétiquement, nous nous réjouissions de cette situation, car nous n'avions pas notre mot à dire. Les Inuit n'avaient aucun pouvoir sur quoi que ce soit. Nous avons aussi réalisé que tout le pouvoir appartenait aux gouvernements provincial et fédéral et que leurs pouvoirs différaient grandement l'un de l'autre.

2 EMPLACEMENT

- D'Ivujivik à Quaqtaq, les Inuit chassent sur la glace de mer. Certains vivent sur le continent, comme à Kuujuaq. Dans chaque communauté, il y a des chasseurs qui doivent apprendre les noms des différents endroits et lacs, où les rivières coulent, et ainsi de suite. Compte tenu de tout ce qui devra être enseigné au programme, une ou deux écoles ne suffiront pas. Chaque communauté nécessite des connaissances et des compétences différentes selon le territoire, donc ses enseignements doivent être uniques.

3 UN ÉTABLISSEMENT HYBRIDE ALLIANT ÉDUCATION TRADITIONNELLE ET ÉDUCATION OCCIDENTALE

- Nous avons entendu dire qu'une Inuk de Keewatin (Kivalliq) est devenue chirurgienne cardiaque. Je souhaiterais que cette femme apprenne aussi à fabriquer des kamiit, s'il y a une école qui apprend cela aux Inuit, car c'est une Inuk.
- Nos ancêtres avaient de bons chefs. Ils avaient des discussions pour déterminer où chasser, où il y avait davantage d'animaux pour assurer leur subsistance et ainsi de suite. Il faut un programme de leadership en inuktitut pour former des personnes fortes.
- J'aimerais aussi voir un programme d'enseignement des arts, incluant le dessin et la sculpture, qui mènerait à un diplôme. J'imagine que cela intéresserait d'autres gens aussi. Il y a beaucoup d'Inuit qui ont du talent. Ce serait formidable si les élèves pouvaient obtenir un diplôme en arts créatifs, qui leur fournirait les compétences nécessaires pour exercer une profession dans ce domaine.
- Ce serait formidable si les élèves pouvaient obtenir un diplôme qui leur permette de travailler n'importe où dans le monde.

QUAQTAQ

1 INUIT QAUJIMAUSINGIT

- Un établissement conçu pour les Inuit
- Notre langue est liée à notre patrimoine, et puisque plusieurs de nos coutumes et façons de vivre ne sont plus en usage, les mots qui s'y rattachent ont été oubliés et perdus. Cela s'applique, entre autres, aux traîneaux à chiens, qui ne sont plus utilisés depuis l'abattage des chiens. Chaque partie du qamutik portait un nom qui décrivait sa fonction. Jadis, les femmes élevaient les chiens, mais aujourd'hui, les hommes ont repris ce rôle. Quand les femmes aident les hommes lors de la course Ivakkak, cela se voit : leurs chiens ont tendance à mieux réussir que ceux élevés uniquement par des hommes.

2 EMPLACEMENT

- Pas dans une petite communauté, pas dans une ville, pas dans une communauté avec beaucoup de distractions
- Un endroit près de chez nous

3 UN ÉTABLISSEMENT HYBRIDE ALLIANT ÉDUCATION TRADITIONNELLE ET ÉDUCATION OCCIDENTALE

- Culture régionale, éducation de qualité
- Nous ne pouvons pas être laissés pour compte par le reste du monde. Nous ne reviendrons pas à notre ancien mode de vie; c'est du passé. Je voudrais que l'école soit fondée sur les valeurs inuit; les Inuit ont une culture qui leur est propre.
- Horticulture, sécurité alimentaire, conservation et vente d'algues, production de sel
- Chasse, transformation des aliments, préparation et conservation des aliments
- Politique, sciences politiques, éducation des enfants selon nos traditions
- Ce qui, à mon avis, serait utile au Nunavik, c'est un établissement où l'on enseigne les compétences de base de la vie quotidienne, comme la cuisine, le ménage et l'éducation des enfants, car beaucoup d'adolescents et d'adultes partent aux études sans savoir comment faire ces choses.
- Je voudrais qu'un programme de traduction et des programmes de développement de carrière soient inclus.
- Je voudrais aussi qu'il y ait un cours sur la couture d'articles de chasse. Les articles de chasse sont conçus et fabriqués pour remplir des fonctions spécifiques, et cela doit être enseigné.
- J'aimerais aussi qu'il y ait des cours sur la valeur nutritive des plantes et des aliments traditionnels prélevés sur les terres inuit. Qu'on enseigne leurs bienfaits pour la santé et leurs utilisations médicinales. Je crois qu'il faut aussi enseigner aux jeunes quels sont les aliments nutritifs et ceux qui sont mauvais pour la santé. Il faut aussi leur apprendre les remèdes offerts par les aliments traditionnels inuit et les bienfaits qu'ils apportent à des parties spécifiques du corps.
- Les élèves devraient apprendre à traiter les engelures causées par le froid. Les Inuit vivent à l'extérieur, et il est crucial qu'ils possèdent les connaissances pour traiter de tels maux.

4 NOMS

- Ilisatsialiririk

KANGIQSUJUAQ

1 INUIT QAUJIMAUSINGIT

- Engagement communautaire et santé. Réciprocité. Fierté. Transmission des connaissances.
- Courage, détermination et encouragement
- Veiller à ce que les enfants et les fondements du Nunavik soient forts et le demeurent pour l'avenir.
- Persévérance; ouvrir la voie aux générations futures.
- Humilité
- Patience
- Les Inuit possèdent une compréhension scientifique de leur environnement. Ils n'ont pas les documents et diplômes pour le certifier, mais ils possèdent une connaissance approfondie de leur territoire. Ils savent comment le parcourir et s'y adapter. Ils connaissent bien notre culture inuit et sont très perspicaces.

2 EMPLACEMENT

- Les élèves doivent généralement quitter leur communauté pour faire leurs études, donc j'aimerais que cet établissement puisse leur enseigner toutes ces choses. L'emplacement n'a pas d'importance, en autant que c'est au Nunavik.

3 UN ÉTABLISSEMENT HYBRIDE ALLIANT ÉDUCATION TRADITIONNELLE ET ÉDUCATION OCCIDENTALE

- Il devrait y avoir des cours liés aux occasions d'emploi disponibles ici : administration, mécanique de machinerie lourde, soudure, menuiserie, plomberie, mathématiques, architecture.
- Un lieu qui encourage les élèves à poursuivre leurs études et leur enseigne des choses pertinentes à la vie dans le Nord.
- Il y a beaucoup à apprendre. Apprendre à survivre sur le territoire, apprendre à chasser, à se déplacer dans le brouillard, à fabriquer des vêtements adaptés au froid de l'hiver — toutes ces choses doivent être enseignées.
- Nous avons appris à toujours observer notre environnement, à reconnaître le territoire et les formes de la neige pour être en mesure de retrouver notre chemin lorsque nous partons à la chasse. Ce serait formidable si ces apprentissages étaient inclus dans les cours de l'établissement.

4 NOMS

- Inuit iliarvijuanga
- Ukiuttatuq
- Namminivut

SALLUIT

1 INUIT QAUJIMAUSINGIT

- J'aimerais que les élèves pratiquent leur culture inuit à cet établissement, qui serait un collège ou une université. Les élèves à ce niveau d'enseignement commencent à réaliser leurs ambitions, et je souhaite que les Inuit continuent d'accorder de l'importance à leur culture.
- Il y a tellement de choses à apprendre de notre culture inuit. Que ce soit la chasse ou l'inuktitut, l'idéal serait de consacrer davantage de temps aux cours axés sur notre culture, en raison de la nature de ces enseignements.
- Tursurausiniq, c'est ce que je voudrais qui soit enseigné à cette école. Il s'agit de la manière dont nous reconnaissons les membres de notre famille ou dont nous nous adressons à ceux-ci. C'est l'apprentissage de la généalogie et de la façon de désigner les membres de la famille.
- J'envie les gens du Groenland, où l'inuktitut est la seule langue d'enseignement. Tout le matériel d'enseignement est en inuktitut aux niveaux primaire, secondaire et universitaire. J'aimerais que tout soit enseigné en inuktitut parce que nous sommes des Inuit. Si l'on décidait de tout enseigner en inuktitut, on pourrait, par exemple, faire traduire les manuels anglais vers l'inuktitut pour les élèves de 5^e secondaire.

2 EMPLACEMENT

- Si le collège était dans une communauté inuit, les élèves seraient plus en sécurité et sauraient comment vivre dans la région, en plus d'être avec leurs familles. J'aimerais que l'établissement soit construit ici, en territoire inuit.
- Si l'école était ici, les élèves n'auraient pas besoin de quitter leurs communautés.

3 UN ÉTABLISSEMENT HYBRIDE ALLIANT ÉDUCATION TRADITIONNELLE ET ÉDUCATION OCCIDENTALE

- Je souhaite qu'il y ait des cours menant à des certifications équivalentes aux diplômes universitaires. Je ne veux pas que les élèves suivent des programmes, puis terminent leurs études sans obtenir de diplôme parce que l'école n'est pas reconnue.
- Nos cours de culture suivent un horaire occidental, où les différentes matières sont enseignées une heure à la fois. Je pense qu'il serait bon que cet établissement accorde des périodes plus longues aux apprentissages culturels, comme des excursions d'une semaine ou des projets plus longs.
- Nous avons besoin de pilotes, d'avocats, de mécaniciens d'avion, d'architectes, de médecins, de docteurs, de chirurgiens, d'opérateurs d'équipement lourd, etc. Les Inuit sont capables d'apprendre tous ces métiers. L'établissement doit donner tous les cours pour former les Inuit à ces métiers.

4 NOMS

- Isumak
- Siqquq
- Naasak
- Nunaviu Isumatsiuvinnaga

IVUJIVIK

1 INUIT QAUJIMAUSINGIT

- Il faut conserver la culture inuit pour le bien de nos descendants. Je suis très enthousiaste par rapport à ce projet d'établissement postsecondaire au Nunavik. La culture inuit pourra être enseignée à cette école. Il sera possible de transmettre les connaissances et compétences que nos pères nous apprenaient, même si ce ne sera pas nous qui les enseignerons.
- Le programme devrait être principalement axé sur les cours d'inuktitut. Par exemple, le Collège John Abbott et Nunavik Sivunitsavut donnent les cours d'inuktitut 1 et 2. Ce devrait être l'inverse, par exemple, il devrait y avoir des cours d'anglais/français 1 et 2.

2 EMPLACEMENT

- Au secondaire, le taux de décrochage est élevé. Ce sera plus facile pour les élèves de poursuivre leurs études postsecondaires au Nunavik, car ils seront dans leur environnement.
- Ce serait bien que l'établissement soit situé dans un lieu où il est possible de pratiquer la pêche ou la chasse aux phoques. Ce sont des façons de vivre la culture inuit.
- Lorsqu'on vient d'un petit village, c'est un très gros choc d'aller en ville. Cet établissement devra être situé dans une région inuit, sinon c'est trop stressant, surtout pour les adolescents. Pour les adultes, c'est peut-être plus facile, mais lorsqu'on est jeune, on veut rester avec d'autres Inuit. C'est ce que j'ai réalisé. Lorsque j'étais dans une communauté inuit, j'ai pu terminer un programme d'un an. J'avais la possibilité d'échanger avec d'autres Inuit. C'était plus facile d'être dans une communauté inuit quand j'étais loin de la maison.
- Il pourrait y avoir un établissement principal, mais aussi un module communautaire qui y est relié par voie numérique.

3 UN ÉTABLISSEMENT HYBRIDE ALLIANT ÉDUCATION TRADITIONNELLE ET ÉDUCATION OCCIDENTALE

- Je voudrais y voir un mélange de connaissances occidentales et de notre savoir culturel. De cette façon, si les élèves souhaitent entreprendre des études postsecondaires dans le Sud, ils auront les connaissances nécessaires pour rédiger des textes et lire des articles universitaires.
- Lorsqu'on tente d'enseigner des concepts inuit dans un cadre occidental, c'est comme dire qu'un plus deux font quatre, puis on laisse passer cela même si c'est faux. Il est impossible de faire concorder les deux cultures de cette façon. Afin d'enseigner correctement le savoir inuit, il faut le placer dans son contexte culturel.
- L'éducation par l'expérience, l'expérimentation et le partage des connaissances.

4 NOMS

- Sinaaq
- Iliniavi uvikkanut
- Ilumivvik
- Piusivut
- Ijjaratsasianguniq
- Sivumuarvik

AKULIVIK

1 INUIT QAUJIMAUSINGIT

- J'aimerais que les Inuit du Nunavik possèdent une langue, une culture et une identité fortes. Nos générations futures recevront des enseignements sur notre culture, notre histoire et notre identité.
- Compassion, acception, solidarité, respect, excellence, service au peuple.
- Notre langue, l'inuktitut, est importante à mes yeux, et je souhaite qu'elle soit enseignée à cette future école.
- Je souhaiterais que notre langue soit renforcée par des enseignants qui la maîtrisent et qui possèdent de la sagesse. Les aînés inuit qui possèdent cette sagesse et ces connaissances devraient enseigner ces cours.

2 EMPLACEMENT

- Je souhaiterais que l'établissement soit situé là où c'est le plus pratique. Certaines communautés n'ont pas l'espace nécessaire.

3 UN ÉTABLISSEMENT HYBRIDE ALLIANT ÉDUCATION TRADITIONNELLE ET ÉDUCATION OCCIDENTALE

- Étant donné que nous vivons dans l'Arctique, j'aimerais que les techniques de survie fassent partie des programmes. Que les élèves apprennent des choses à propos du territoire. Qu'on leur enseigne également comment s'y déplacer et s'y adapter. Il serait bon de transmettre ces compétences que nous avons apprises de nos parents. Les mathématiques sont également très importantes parce qu'elles sont liées à tous les aspects de la vie. Elles nous apprennent à penser.
- Ce serait idéal si l'établissement pouvait aussi préparer les élèves à poursuivre leurs études. Pour qu'ils puissent devenir des scientifiques, des mathématiciens.
- Je souhaite y voir des programmes occidentaux qui permettront aux gens de pratiquer des professions avec de bons salaires. Il y a des professions très bien rémunérées à la portée des gens qui retournent aux études pour apprendre un métier. J'espère que cela fera partie des objectifs de cet établissement.
- L'école est un lieu où l'on apprend les compétences dont on a besoin dans la vie. L'école que j'ai fréquentée nous enseignait également des compétences parentales afin que nous sachions à quoi nous attendre et comment subvenir aux besoins de nos enfants lorsque nous en aurons.
- Il est bon d'apprendre comment les gens se gouvernent ailleurs dans le monde.
- Je souhaite que des cours de mathématiques, de biologie, de géographie et d'autres cours liés aux connaissances inuit soient offerts pour nos générations futures.
- La biologie, l'étude des animaux, pourrait aussi être enseignée à cet établissement. Nous, les Inuit, apprécions les animaux parce qu'ils représentent notre gagne-pain et notre source de nourriture.
- L'établissement devrait enseigner des choses à propos du reste du monde, comme le font les autres établissements.
- Il faut que cet établissement parvienne enfin à former des jeunes adultes compétents qui peuvent entrer sur le marché du travail.

PUVIRNITUQ

1 INUIT QAUJIMAUSINGIT

- Il semble que les Blancs ont tenté de nous désavantager. Ils nous ont écartés du territoire et de notre mode de vie pour nous rendre sédentaires. Nous avons été immobilisés lorsque nous avons perdu nos chiens. Nous devons redonner vie à notre culture. Cela doit être une priorité de cet établissement, car les jeunes adultes doivent apprendre notre culture.
- J'ai entendu parler d'une université en France qui enseigne notre langue inuit. Je ne sais pas comment ils ont organisé cela. S'il existe des universités qui offrent des cours d'inuktitut, nous devrions en avoir une aussi, peu importe où cet établissement sera situé dans nos communautés.
- Je veux que l'on oblige tout le monde, y compris les gens très instruits, à apprendre l'inuktitut avant de pouvoir travailler ici. C'est ce qu'ils ont fait en Nouvelle-Zélande. C'est de cette façon qu'ils ont retrouvé leur culture. Ils ont appliqué une loi qui exige l'apprentissage de leur langue avant l'obtention d'un emploi au service de leur peuple.

2 EMPLACEMENT

- Ce sera très bénéfique si l'établissement est situé dans n'importe laquelle de nos communautés. Nous nous entendons bien avec les gens des autres communautés. Ce sera très aidant si les élèves n'ont pas besoin de partir loin. C'est très difficile pour les jeunes d'être loin de la maison et cela pousse certains d'entre eux à revenir.
- La ville représente un très gros changement. Sa taille et sa densité de population causent un choc. La plupart des Inuit aimeraient poursuivre leurs études, mais certains ne sont pas en mesure de le faire. Je voudrais que cet établissement soit situé à Puvirnituq, car la communauté est grande. Il devrait y avoir une résidence étudiante et des appartements.
- Le Nunavik compte 14 communautés. Je pense qu'il devrait y avoir deux universités : une sur la côte de la baie d'Ungava et l'autre sur la côte de la baie d'Hudson. Il y a différentes choses à enseigner sur chaque côte parce que ces deux environnements sont différents. Les élèves pourraient passer d'une côte à l'autre pour recevoir les enseignements de chaque environnement.

3 UN ÉTABLISSEMENT HYBRIDE ALLIANT ÉDUCATION TRADITIONNELLE ET ÉDUCATION OCCIDENTALE

- Ce futur collège devrait inclure des programmes qui enseignent notre culture, comme la préparation des peaux de phoque, de caribou et de renard, la boucherie, l'écharnage des peaux, la chasse et la pêche. Certaines personnes, qui ne vont pas pêcher avec leurs parents, ne savent pas comment faire. Beaucoup de gens, y compris moi-même, n'y vont plus aussi souvent qu'auparavant. Il faudra inclure ces choses dans le programme. Tout cela renforcerait notre culture.
- Nous vivons dans un environnement froid. Il ne fait plus aussi froid qu'avant, mais compte tenu de notre climat, il est important d'enseigner la fabrication de vêtements chauds pour la chasse. Les bottes fabriquées en utilisant la partie de la jambe des peaux de caribou (marnguaq) sont très résistantes et peuvent durer longtemps. Les bottes en peau de phoque sont également très chaudes. Je les ai essayées, donc je le sais. Si l'université entend enseigner la culture inuit, il faut inclure tout cela. Rendu là, peut-être que mes arrière-petits-enfants apprendront ces choses à cette école.
- Nous devons enseigner les techniques de survie sur le territoire, lors des températures froides d'hiver. Nous avons essayé de rendre obligatoire l'enseignement des techniques de survie. Nous avons essayé d'avoir une formation ici à Puvirnituq pour enseigner la plongée sous la glace en hiver. Il n'y a pas cela dans les écoles ici au Nunavik; nous n'avons pas de programme reconnu pour l'enseignement de ces compétences. Nous en avons besoin parce que nous allons perpétuer notre culture en chassant pour notre subsistance. Nos femmes doivent aussi savoir comment coudre des vêtements et articles de chasse qui sont chauds et adaptés au froid. Il faut que cette université enseigne ces choses. Tout comme les cours dans les universités de langue anglaise mènent à des certifications, il y a tellement d'aspects de notre culture qui pourraient être enseignés et faire l'objet de certifications, comme la construction d'igloos et l'utilisation des bateaux. Il faut enseigner la construction d'igloos. Nous savons qu'il n'est pas sécuritaire d'être à l'extérieur sans abri. Les élèves doivent donc apprendre à construire des igloos. Nous nous en rendons compte quand un chasseur reste pris dans le froid et que la situation devient inquiétante. Il n'y a pas de bois à brûler ici.
- J'aimerais que les cours d'inuktitut soient un préalable pour fréquenter cette université, même si la langue seconde doit suivre. Nous aurons besoin d'enseignants d'inuktitut. Il est très important que les gens maîtrisent l'inuktitut.

4 NOMS

- Kajusiriavrik
- Inugait
- Natsilik

INUKJUAQ

1 INUIT QAUJIMAUSINGIT

- J'aimerais que des cours de sciences politiques soient donnés afin de former des leaders compétents qui parlent couramment l'inuktitut.
- Cet établissement devra être décolonisé. En ce moment même, je constate que des efforts de décolonisation sont faits, ce qui me rend enthousiaste quant à notre avenir. Nous allons reprendre le contrôle de nos vies.

2 EMPLACEMENT

- Je propose Inukjuak comme lieu pour le collège. En ce moment, les élèves décrochent et retournent à la maison. Je pense qu'ils auraient de meilleures chances de finir leurs études s'ils pouvaient rester chez eux.
- Si c'est dans le Nord, c'est chez nous.
- L'établissement devrait être situé dans une de nos communautés, tout en ayant différents campus dans les autres communautés.
- J'aimerais que le collège soit situé à Inukjuak et je pense qu'il devrait y avoir un autre collège du côté de l'Ungava.
- Il serait préférable que l'école soit ici en territoire inuit, car le rythme de vie dans le Sud est effréné quand on n'y est pas habitué.

3 UN ÉTABLISSEMENT HYBRIDE ALLIANT ÉDUCATION TRADITIONNELLE ET ÉDUCATION OCCIDENTALE

- Je veux que les cultures inuit et occidentale soient incluses dans les programmes de formation policière, d'infirmerie, de politique et de gouvernance.
- Je veux que les futurs élèves développent de bonnes bases dans les deux cultures. Je veux qu'ils étudient les deux cultures et qu'ils s'efforcent de terminer leurs programmes.
- Il faut leur enseigner les façons de faire des Inuit et de l'occident. En inuktitut, en anglais et en français.
- J'aimerais que l'histoire des Inuit soit enseignée à cette université. Cela permettrait aux élèves d'en apprendre davantage sur notre identité et sur ce que nous avons vécu en tant que peuple.
- Je voudrais aussi que l'on enseigne la Constitution canadienne. Les droits constitutionnels ne sont pas respectés ici sur les terres inuit. Par conséquent, je veux que les Inuit apprennent la Constitution pour qu'ils sachent comment faire valoir leurs droits légaux.
- Les collèges offrent de nombreux cours sur différents sujets. Le collège devrait également enseigner des matières qui nous seraient utiles sur le marché du travail, comme les mathématiques, les sciences, les affaires, le marketing et le droit. La couture devrait également faire partie du programme, en particulier la fabrication d'amautiit, de tentes et de kamiit ainsi que la couture de différents types de peaux d'animaux.
- Les programmes devraient être adaptés aux emplois qui sont disponibles dans nos communautés, comme les techniciens en radiologie. De plus, il est important que cet établissement ouvre ses portes le plus rapidement possible afin que les gardiens du savoir (aînés) puissent y jouer un rôle actif.

4 NOMS

- Kajusivik
- Inutuinnait satuigarvinga kinaunirminit
- Inuktitut ilisarvimarik Nunavimmi
- Kajungirsuivik
- Inuit pivalliamingit

UMIUJAJQ

1 INUIT QAUJIMAUSINGIT

- Entrer dans une nouvelle ère de l'éducation. Donner aux élèves la chance de réaliser leurs rêves.
- Former des Inuit qui s'autodéterminent et qui sont fiers.
- Nous disons que nous voulons que les Inuit deviennent avocats, médecins, pilotes et qu'ils occupent des postes importants en politique et au gouvernement. Cela me réjouit de savoir qu'il pourrait y avoir un collège ici au Nunavik pour donner aux Inuit une meilleure chance de terminer leurs études.
- J'espère qu'on fera pression sur le gouvernement parce qu'il a essayé de nous faire perdre notre langue. Le gouvernement devrait financer ce collège comme mesure de réconciliation, en guise d'excuse pour ce qu'il a fait.

2 EMPLACEMENT

- Je pense qu'il est trop tôt pour discuter de son emplacement, donc je n'en discuterais pas maintenant. Ce futur collège a d'abord besoin de financement, et il faut décider comment il sera structuré et construit. Je pense que l'emplacement devrait être discuté une fois que nous sommes prêts à aller de l'avant avec le collège.
- Si nous sommes pour construire un établissement, je voudrais qu'il soit situé à Inukjuak, dans des communautés où il y a déjà des centres de couture et des ateliers de menuiserie.
- Motiver les élèves du secondaire; un nouveau programme au Nunavik où nous nous sentons chez nous.
- Les Inuit devraient avoir un collège dans leur propre communauté.

3 UN ÉTABLISSEMENT HYBRIDE ALLIANT ÉDUCATION TRADITIONNELLE ET ÉDUCATION OCCIDENTALE

- Il devrait y avoir des cours de confection de vêtements ou de fabrication d'outils, qui mènent à une certification; je me demande si c'est possible.
- Ancré dans la culture et la communauté locale. Des cours enseignés en inuktitut et en anglais.
- Un établissement fondé sur les valeurs et la culture inuit, combinant les méthodes d'enseignement inuit et occidentales et enseignant la politique, l'économie, l'histoire et les modes de vie des Inuit et du Sud.
- Les cours proposés devraient tenir compte des emplois disponibles ici et des compétences que ces postes exigent. Ce serait formidable si la structure était fondée sur la culture inuit.

4 NOMS

- Inuguivik
- Isummasavvik
- Alluriarvik

KUUJJUARAAPIK

1 INUIT QAUJIMAUSINGIT

- Basé sur notre langue, nos traditions et notre culture
- Respect, coopération, responsabilité, égalité
- Des liens entre notre culture et les besoins de nos communautés
- Nos aînés sont en train de mourir, mais si leurs connaissances traditionnelles inuit étaient enregistrées et filmées, l'on pourrait s'en servir comme matériel pédagogique. Il faut recueillir les connaissances qu'ils ont accumulées depuis de nombreuses années.
- Il y a une demande pour des interprètes; nous manquons d'interprètes simultanés. Nous avons besoin de traducteurs. Nous perdons les connaissances de nos aînés parce que leurs paroles ne sont pas transcrites. Je suggère qu'il y ait un cours enseignant la collecte des connaissances de nos aînés sur différents sujets en inuktitut. Notre futur gouvernement doit être composé de gens qui seront diplômés de cette future école. Il y a beaucoup à transcrire en inuktitut. Je veux aussi que l'accent soit mis sur l'inuktitut afin de préserver notre langue.
- Il n'est pas important de savoir distinguer les différents dialectes. Nos ancêtres étaient nomades; ils suivaient le gibier et les saisons. Ils ne demeuraient pas toujours au même endroit; ils allaient s'installer là où ils savaient qu'ils pouvaient assurer leur subsistance. Lorsque je vais à Kuujuaq, à Kangisujuaq ou à Akulivik, je suis capable de comprendre les gens qui parlent. Mon dialecte s'adapte à leur dialecte; je m'adapte à la culture de leur communauté. Nous sommes des peuples flexibles et nos dialectes ne devraient pas être un problème; nous pouvons tout de même nous comprendre.

2 EMPLACEMENT

- J'ai oublié de vanter Kuujuaaraapik et de mentionner pourquoi c'est l'endroit parfait pour le collège. Je suis né ici, et j'aime profondément cette terre. Nous avons quatre saisons : l'été, l'automne, le printemps et l'hiver. Nous avons deux cultures, qui sont toutes les deux excellentes en matière de préparation des aliments. Il se peut qu'une voie d'accès soit construite ici; 93 % de la population a voté en faveur de celle-ci. Je ne sais pas quand ça se fera, par contre. Nous avons deux cultures qui peuvent prodiguer des enseignements. Il ne serait pas nécessaire de faire venir des camions de pompage des eaux usées ou des camions de livraison d'eau, car nous avons des conduites d'eau ici. Si le collège était ici, cela éviterait donc des coûts et des soucis liés à l'approvisionnement en eau.

3 UN ÉTABLISSEMENT HYBRIDE ALLIANT ÉDUCATION TRADITIONNELLE ET ÉDUCATION OCCIDENTALE

- À Sanikiluaq, lorsqu'une personne veut enseigner, elle doit suivre un programme de 4 ans pour recevoir sa certification. Lorsque les gens du Nunavik veulent enseigner, il leur faut 10 ans pour obtenir leur certification. Souvent, ces enseignants doivent quitter leurs élèves pendant plusieurs semaines à la fois pour suivre leurs cours d'enseignement. Ce n'est vraiment pas idéal. Lorsqu'une enseignante doit partir, cela perturbe le fonctionnement de l'école. Si Sanikiluaq avait accès à un programme de 4 ans, les gens recevraient leur certification beaucoup plus rapidement et cela réduirait tous les déplacements.
- Formation professionnelle menant à de bons emplois à long terme

4 NOMS

- Mitiaarjuq, d'après l'aînée qui a obtenu son doctorat et a déclaré : « Je ne suis jamais allée à l'université, mais je vous remercie de reconnaître mes connaissances ».
- Qaujisarvik
- Ilisarvialuk
- Qaumavugut

tures

Large
Class rooms

Silos

Extensive
research

values..

Good paying
Job

1978-80

- "As long as there is a will for it, a CEGEP will ultimately be constructed in Northern Qc." ☀️

James Bay and Northern
Quebec Agreement
is **Signed!**

Satuigiarniq is asking you, the people of Nunavik, to reclaim the responsibility for the education of your children. To redefine and strengthen and infuse with Inuit Spirit.

SATUIGIARNIQ

The people of Nunavik reclaim education.

Δε-ηλγ
Illiriavut

CREATE

EDUCATIONAL FACILITIES

DEVOTED TO PROFESSIONAL
DEVELOPMENT IN INUKTITUT

#1 DEVELOP CULTURALLY APPROPRIATE CURRICULUM

- support Inuit curriculum developers

- Participation of Elders to integrate Inuit Knowledge

#2 ENSURE KSB INVOLVES INUIT WORKING FOR

↑ → community infrastructure where Inuit are teaching Inuit

2016-23

KT STRATEGIC PLAN

SIVUMMUT

A way forward

2022
ITK GATHERING

SILATUNIRMUT

Pathway to wisdom

Report by the Nunavik Educational Task force

"Nunavik College will provide: core academics, technical and service training, study of local history and politics, economics; pioneering professional skills; counseling, innovative learning techniques; business management; training for Nunavik organizations."

"Nunavik Heritage Institute (NHI) and the Land College (LC) are to be responsible for teaching, preserving, and researching Inuit heritage, language, culture, and spirit, and for developing archeological and cultural collections."

FEASIBILITY STUDY

On a post-sec institution

~~0061~~
NUNAVIK

97%

of parents in Nunavik believe that a post-secondary institution in Nunavik would be a positive for students and the region as a whole.

PARNASIMAUTIK

CONSULTATION REPORT

A post-secondary institution in Nunavik with nearby family support will offer improved access to higher education.

Prefeasibility Study for the implementation of a
Post-Secondary Educational **Institution** in Nunavut

Post-Secondary education based on INUIT VALUES & CULTURE will play a key role in helping the next generation of Inuit to

ACHIEVE FULFILLMENT.

2023 & ON

April 23': Sponsored students and urban Inuit in Montreal
 Oct 23': Kangiqsusuq & Quaqtaq
 Nov 23': Kuujjuaraapik, Umiujaq & Inukjuak
 Jan 24': Salluit, Ivujivik, Akulivik & Puvirnituq
 Mar 24': Kangiqsualujjuaq, Tasiujaq, Aupaluk, Kangirsuk & Kuujuaq

Graphic recording by:

Dr. P. Olivia Ikey

connected
to the
whole
being.

Ensuring
no one
is left
behind.

Treat
others
with
Dignity.

Mental
Physical
Spiritual
Emotional
Grounding

To give
Inuit
purpose
in this
modern
era.